



Communiqué de Presse

Henry Valensi, l'heure est venue

Figure méconnue des avant-gardes modernes, Henry Valensi est une redécouverte de la scène artistique actuelle. Distinguée dans l'accrochage "Modernités Plurielles" au Centre Pompidou, la salle - Henry Valensi, l'Orient, la Musique, Le film - est saluée par la critique comme l'une des perles de cette exposition. Dans la foulée de cette prestigieuse mise en lumière, la rentrée de septembre 2014 promet une actualité intense destinée à faire rayonner l'œuvre de cet artiste en France et à l'international.

Didier Vallens, Président de l'AADPHV (Association des Ayants-Droits du Peintre Henry Valensi) a entrepris depuis 30 ans la reconstitution de l'œuvre de son oncle, 1 200 toiles et études recensées à travers le monde. Ce travail de mémoire aura participé à cette relecture passionnante d'une œuvre originale et solaire qui rencontre aujourd'hui l'intérêt croissant de spécialistes et d'amateurs d'art. La reconnaissance tardive d'Henry Valensi, consacré par une salle monographique visible jusqu'au 27 janvier 2015 au Centre Pompidou, marque le point de départ d'un vaste projet international pour lequel l'Association est en train de réunir les partenaires publics et privés.

Né à Alger, Henry Valensi (1883-1960) a traversé les deux guerres mondiales et l'ère de la Modernité. Peintre voyageur, penseur éclairé, artiste visionnaire prolifique, conférencier de renom et auteur de nombreuses publications, il a marqué son époque tout en échappant aux schémas conventionnels de l'histoire de l'Art. Pourtant, membre actif du Groupe de Puteaux, il expose en 1912 aux côtés de Marcel Duchamp, Fernand Léger mais aussi des cubistes Albert Gleizes et Jean Metzinger à la mythique Section d'Or, puis il approfondira ses recherches personnelles pour fonder le Musicalisme en 1932. Fasciné par le cinéma en couleur, il crée le premier film de Cinépeinture, la "Symphonie printanière", mettant 30 ans à parachever son chef d'œuvre. ***"Le film est très intéressant, car au cours de la petite demi-heure qu'il dure, il déploie tous les styles. On va passer de l'abstraction des années 30 aux années 60, avec, par moment, une dimension psychédélique ou du moins ce que l'on lit aujourd'hui comme psychédélique. Ce film est absolument génial car vous y voyez défiler tous les possibles de ce qu'a pu engendrer la peinture pendant 30 ou 40 ans."*** commente Michel Gauthier, Conservateur aux Collections Contemporaines au Centre Pompidou. À la confluence du cubisme et du futurisme, le musicalisme de Valensi, un temps qualifié d'orphisme par Apollinaire, se définit comme une peinture à entendre. Avec Léopold Survage, Ernst Klausz ou Frantisek Kupka, il est l'un des pionniers de cette aventure musicaliste.

Henry Valensi fait donc partie de ces créateurs de nouvelles conceptions spatiales que l'on redécouvre aujourd'hui avec bonheur. Un créateur pluriel qui agit comme une révélation sur de jeunes artistes de la scène contemporaine, telle Farah Atassi qui nous livre ses impressions et son analyse quant à sa filiation avec Valensi qu'elle ne connaissait pas avant de le remarquer dans l'accrochage "Modernités Plurielles".

Cette conférence de presse vous permettra d'apprécier le caractère visionnaire de cet artiste hors norme et de découvrir les événements et les projets portés par l'AADPHV. Avec, en avant-première, la présentation de l'exposition à la Galerie Le Minotaure et Alain Le Gaillard en octobre prochain ainsi que la présence de toiles majeures dans les grands événements artistiques de la rentrée, Biennale des Antiquaires, Fiac et Armory Show... Pour Henry Valensi, l'heure est enfin venue !*

* "Henry Valensi, L'heure est venue", monographie par Marie Talon, éditions Yvelines, 2013.